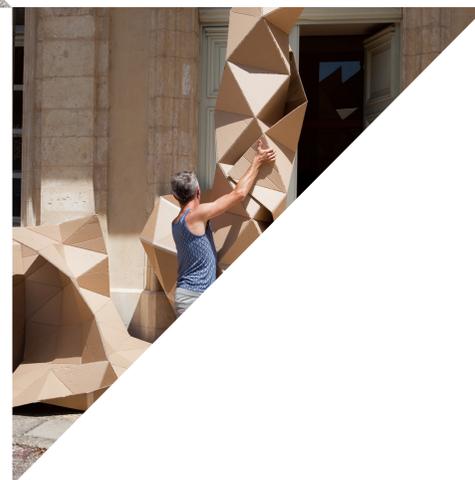


AT LAST BUT NOT LIST



ATLAS BUT NOT LIST

CRÉATION 2013 - PIÈCE POUR PLATEAU / LA ZOUZE - CIE CHRISTOPHE HALEB

Une pièce qui s'expérimente, se déploie différemment selon les contextes et les lieux investis, de l'espace architectural au plateau.

Une proposition artistique autonome qui fait écho au projet *FAMA*, une exposition vivante qui sera créée en août 2013, à Marseille dans le cadre de la programmation officielle de Marseille-Provence 2013, Capitale européenne de la culture et du Festival de Marseille F/D/Am/M.

Atlas But Not List est une œuvre chorégraphique, musicale, cinématographique et plastique qui propose au public une immersion sensible et poétique, abordant les dimensions multiples de l'humain dans ses phases de changements... Cette pièce met en scène cinq danseurs et un musicien en live, avec diffusion sonore en octophonie, deux danseuses et comédiennes présentes à travers les films projetés sur deux écrans, et un dispositif scénographique spécifique.

L'Atlas comme mythe de l'homme porteur du monde, figure du migrant éternel. L'homme et le monde, dans la conscience de sa globalité, de son poids. L'Atlas questionne ce que l'on emporte avec soi dans l'exil ; quels bagages, quels gestes, quels désirs, quels espoirs, quelles peurs, quels rêves ?

L'Atlas ouvre le temps des nouvelles migrations, des nouvelles conquêtes, de nouvelles légèretés.

Avec cette nouvelle création, Christophe Haleb souhaite interroger nos représentations de l'étranger, questionner ce qui dans notre monde sépare, que cette séparation soit d'ordre physique, culturelle, spirituelle ou politique.

Le mythe politique du "nous" national renvoie au statut de l'étranger, de son corps. Comment se représente-t-on l'étranger ? Ce brouillage entre le lointain et le proche, un corps fantasmé et une étrange proximité ressemblerait à la condition d'étranger qui est d'habiter dedans et dehors le monde. Qu'est-ce qui fait un corps étranger et un corps national, création d'une hybridation? Qu'est-ce qui fait que des vies sont plus vulnérables que d'autres ?

PIÈCE CHORÉGRAPHIQUE

C'est à partir de toutes ces interrogations que Christophe Haleb écrit la partition chorégraphique, en collaboration avec cinq danseurs hommes de LA ZOUZE, et si possible, avec un groupe d'une dizaine d'amateurs (ateliers qui ont lieu la semaine en amont de la représentation).

Dans *Atlas But Not List*, chaque vie est un corps qui compte, un espace d'actions possibles qui ne se contente pas de répéter la partition nationale des bonnes manières d'être, mais qui peut les déplacer, voire les renverser, quitte à apparaître comme un corps impossible. Cette partition cherche à construire les gestes et les corps pris dans des relations de pouvoir et des contraintes normatives, mais aussi à créer divers êtres corporels, êtres spirituels, êtres debout.

Les danseurs travaillent à partir de la notion de gestes quotidiens, de gestes en danse, au travail, gestes de soin, de prière, de puissance, pour les transposer et les retraiter dans une variété d'intensités, de formes, de rythmes, d'assemblages et d'espaces.

L'écriture chorégraphique d'*Atlas But Not List* propose d'imaginer et de matérialiser d'autres manières d'être ensemble, éthiques et politiques. Construire ainsi une forme de solidarité, de coopération, et si possible écrire un langage commun. Cette réhabilitation du commun donne lieu à une partition qui parle de la fraternité corporelle des hommes en exode, au repos, en marche, à la frange.

Pour la beauté du geste, *Atlas But Not List* propose une série inédite d'actions allant du désastre au désir, pour nous ouvrir à un monde en transformation, esquisser les contours d'une île où l'homme peut décider et régner librement.

PIÈCE MUSICALE

L'écriture électro-acoustique du compositeur Lionel Kasparian, fonctionne ici comme un archipel sonore. Dans *Atlas But Not List* la spatialité du son est une donnée importante, avec l'octophonie le spectateur est immergé dans un dispositif sonore qui joue comme un orchestre de hauts parleurs. Mobilité et circulation des sons, variations multiples des intensités, passage du récit à la transformation du sens, au son pur, attention portée aux textures, aux couleurs sonores... C'est tout un paysage mental qui est convoqué, comme un cinéma pour les oreilles.

FILMS PROJETÉS

Parallèlement à ce qui est donné à voir et à vivre en live, dans un temps présent, avec les danseurs hommes, le public peut suivre l'épopée de *FAMA*, déesse de la rumeur et de la renommée, personnage mythique des Métamorphoses d'Ovide, à travers les films projetés sur deux écrans. Les deux femmes protagonistes de ces films, nous embarquent dans un autre espace - temps, dans une traversée de paysages, d'île en île, de récit en récit, à l'image du mythe de la *FAMA* qui est comme un archipel, une rumeur... Un récit transformationnel, polysémique. Ces femmes manifestent les forces perturbatrices, elles sont comme des intercesseurs entre le monde des humains et des démons, des déesses et des dieux, elles oscillent entre réel et sublime, stabilisation et chaos, présent, passé, et avenir.

Le motif de l'île, en tant que lieu mythique du recommencement, de l'éloignement, de l'évasion, ouvre un temps à la dimension réaliste et fantastique, qui aide ici à inventer une forme poétique dans laquelle nous pouvons accoster.

SCÉNOGRAPHIE

Atlas But Not List confronte l'espace scénique avec le corps en jeu, l'archipel sonore et filmique. L'idée est d'installer un paysage de formes constituées de volumes et de sculptures géométriques fabriquées à partir de grandes plaques de cartons bruts préparés. Un matériau pauvre qui déploie des richesses insoupçonnables dans le jeu de permutations de ses facettes.

Une géographie qui se déploie par îlots, par plages, plus ou moins fixes, plus ou moins contrastés. Un design d'espace conçu comme une archéologie, un terrain pour enregistrer une archive vivante de l'esprit des lieux, une habitation précaire pour formes de vies tropicales, un lieu d'hospitalité, une retraite, un seuil, un espace en changement...

Autant de lieux et d'usages imaginaires à suggérer dans un même espace.

Avec *Atlas But Not List*, nous collecterons et collectionnerons le moindre geste en danse et dans le quotidien, les matériaux et objets, les pensées, les rêves, comme autant d'intimités territoriales qui participent de nos métamorphoses successives.

« Le pouvoir de la danse imaginée par Christophe Haleb est d'ouvrir les corps et les imaginaires, de se frayer des passages vers l'intériorité de l'autre, à travers des flux d'affects tout en retenue. Les résistances s'effondrent, les performeurs s'abandonnent à des portées avec une intensité qui s'apparente au transport amoureux » (Extrait presse Paris Art par Smaranda Olcèse-Trifan)

DISTRIBUTION

Conception, direction artistique et chorégraphie : Christophe Haleb

Création musicale : Lionel Kasparian / Art Temps Réel (Coproducteur)

Avec les danseurs et comédiens (en live) : Aurélien Collewet, Thomas Gonzalez, Christophe Le Blay, Matthieu Sparma, Olivier Muller

Et la participation d'un groupe d'hommes (différent selon les villes où le projet s'inscrit)

Danseuses et comédiennes (films) : Séverine Bauvais et Katia Medici

Scénographie : Loïc Van Herreweghe

Régie générale : Fabrice Duhamel

CONTACTS

LA ZOUZE - CIE CHRISTOPHE HALEB

NOUVEAU STUDIO BUREAU HOUSE OF MARS

37 RUE GUIBAL – 13003 MARSEILLE +33 (0)4 91 07 63 48

POUR NOUS ECRIRE : 37 BD CHAVE 13005 MARSEILLE

DIRECTION ARTISTIQUE : CHRISTOPHE HALEB

CHRISTOPHE.HALEB@WANADOO.FR +33 (0)6 84 30 76 21

ADMINISTRATRICE DE PRODUCTION / DIFFUSION : GERALDINE HUMEAU

GERALDINE@LAZOUZE.COM + 33 (0)6 86 91 56 42

WWW.LAZOUZE.COM

